



HAL
open science

Projet d'archéologie expérimentale 2013-2015 : une construction sur cave carolingienne

Frédéric Epaud, François Gentili

► To cite this version:

Frédéric Epaud, François Gentili. Projet d'archéologie expérimentale 2013-2015 : une construction sur cave carolingienne. Gentili F. Louvres (Val d'Oise) " Château d'Orville ", rapport d'activité 2012 d'opération archéologique programmée, SRA Ile-de-France, Saint-Denis, pp.31-34, 2013. halshs-01249286

HAL Id: halshs-01249286

<https://shs.hal.science/halshs-01249286>

Submitted on 13 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

II.3 PROJET D'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE 2013-2015

II.3.1 UNE CONSTRUCTION SUR CAVE CAROLINGIENNE

Frédéric Epaud et François Gentili

Parmi les nombreux fonds de cabanes découverts lors des fouilles effectuées régionalement sur les sites du haut Moyen âge, il existe, un groupe de cabanes de grandes dimensions, d'une longueur supérieure ou égale à 5m, et présentant un sol profondément excavé.

Ce groupe relativement restreint est attribuable à la période carolingienne.

Les sites de Louvres « Orville », Villiers-le-Sec, Saint-Pathus, et Rungis, entre autres présentent des exemplaires datés des IXe-Xe siècle (Gentili 2009, Broine 2009, Hurard et Bruley 2011)

Au sein de ce groupe, trois exemplaires présentent des dimensions et un dispositif de couverture ayant laissé des traces analogues, avec des poteaux de forts modules situés sur les grand côtés une forme rectangulaire bien marquée, et un sol d'occupation profond nécessitant un accès excavé.

L'exemplaire fouillé à Louvres Orville en 1999, daté du IXe siècle (st 3763), s'apparente par les dimensions de grande taille à ce groupe mais n'a pas livré d'indices architecturaux liés à la couverture (trous de poteau) et ses petits côtés sont légèrement arrondis.

La superstructure, reposant vraisemblablement sur sablière basse, ne permet pas de définir exactement l'aménagement architectural, Ce qui nous conduit à l'écarter comme modèle direct, même si sa présence prouve l'existence de fond de cabanes profonds et de



Fig. 48 : cabane de grande taille profondément creusée dans le calcaire sur le site d'Orville (st 3763)

grandes dimensions sur le site. En revanche, Le caractère redondant des trois autres exemplaires découverts à Villiers-le-Sec, Rungis St Pathus qui s'inscrivent dans la même chronologie (IX-Xe s.) nous incitent à y voir un type de construction présentant peut être un usage spécifique. En tout cas répondant aux



Fig.49 : la cabane 2095 de Villiers-le-Sec qui sert de modèle au projet

mêmes contraintes de construction avec probablement les mêmes fonctions .

Dans les trois cas il s'agit d'annexes situées au sein d'unités carolingiennes importantes, composées de nombreux bâtiments dont certains présentent de grandes dimensions.

En conséquence, bien que le corpus soit encore restreint, il ne s'agit donc pas d'un *unicuum* mais d'un type spécifique présentant des caractéristiques communes.

Cela nous incite donc par le biais de l'archéologie expérimentale, à tenter d'en comprendre la construction et le fonctionnement.

En cela, la démarche proposée s'apparente à l'expérimentation du grenier carolingien.

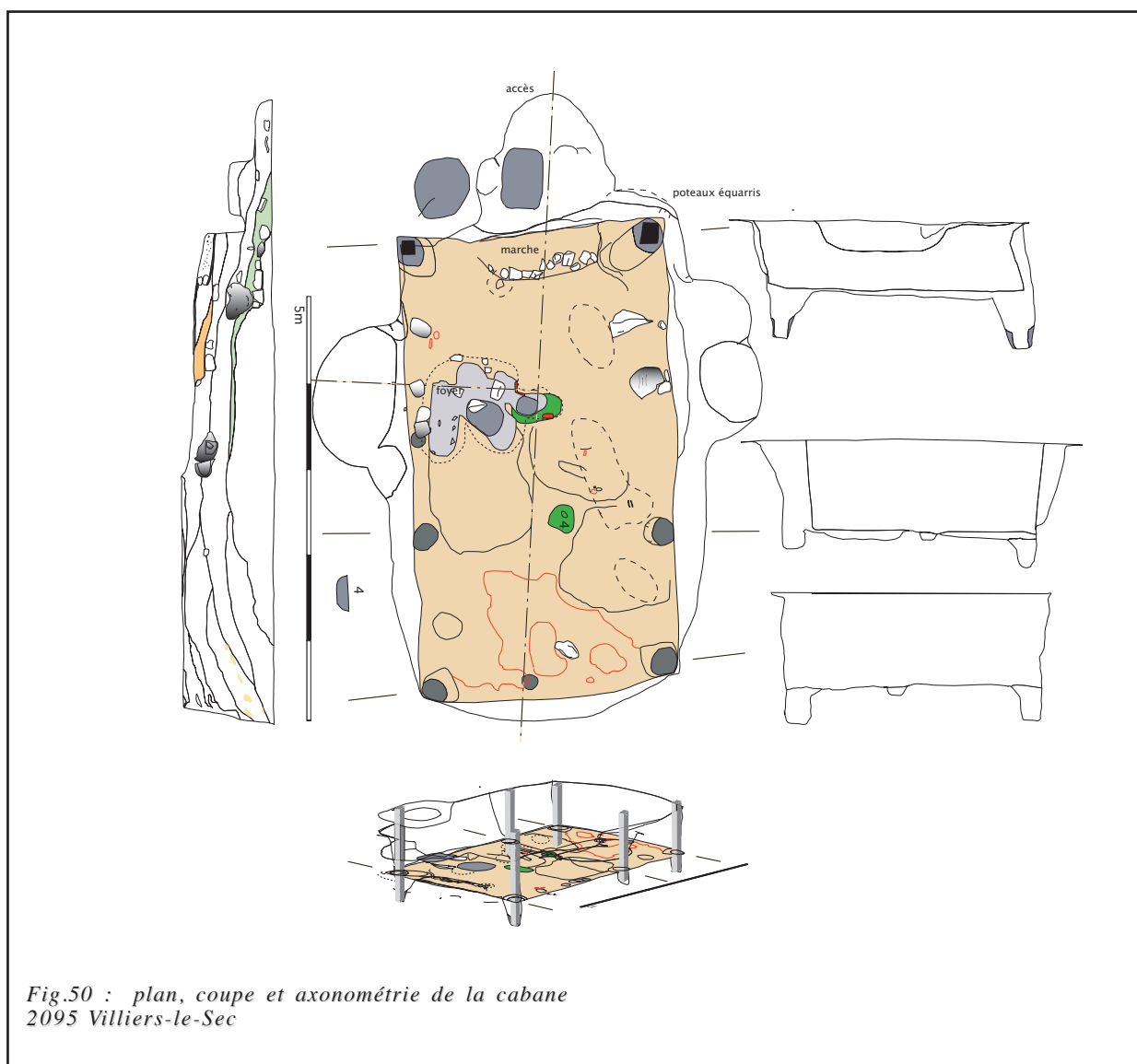
En inverse puisqu'il ne s'agit pas d'un bâti-

ment surélevé mais au contraire d'une « cave ».

Le choix de Villiers-le-Sec.

La cabane 2095 de Villiers-le-Sec , fouillée en 1995 (fig. 50) est le premiers exemple de structure de ce type découvert. La documentation est détaillée et, notamment, la présence de négatifs dans les trous de poteaux fournit des informations supplémentaires sur son architecture.

Si la démarche entreprise est au départ indépendante de l'exploitation en terme de médiation , il convient malgré tout d'en mesurer le potentiel pour le partenaire/propriétaire qu'est le musée de Louvre Archéa . De ce point de vue, le site de Villiers-le-Sec et l'unité carol-



lingienne à laquelle appartient ce bâtiment fait l'objet d'une maquette présentée dans le musée (fig. 51).

Le choix de ce type de bâtiment répond aussi à une autre opportunité : les recherches récentes effectuées sur des annexes de ce type de périodes plus récentes et dont les derniers exemples ethnographiques connus sous l'appellation génériques de « loges » ont fait l'objet de recherches récentes

L'étude réalisée sur des bâtiments à poteaux plantés appelés "loges" (voir bibliographie et fig. 52), construits au début du XXe siècle, entre Tours et Angers, et en Bretagne a permis de mettre en évidence des techniques de construction similaires à celles mises en oeuvre au cours du haut Moyen Âge : sols excavés, poteaux plantés, couvertures végétales, et ce pour des bâtiments de 15 à 100 m³. Ces exemples permettent d'avancer des choix de restitution fiables sur le plan structurel et technique (choix des matériaux, disposition des poteaux, structure de comble...). Sur le plan



Fig.51 : maquette d'une unité carolingienne de Villiers-le Sec

fonctionnel, il s'avère que la plupart des loges au sol excavé servaient au stockage de fûts de cidre. L'excavation et les levées des terres extraites du creusement et disposées sur le pourtour de la loge assurent en effet une bonne isolation thermique et une humidité constante. La couverture en bruyère ou en chaume renforçait cette hygrométrie stable. En outre, ces loges servaient aussi au stockage d'outils divers, et d'aliments parfois. En Bretagne, des saloirs (grands pots remplis de sel dans lequel on mettait de la viande) étaient disposés au



Fig. 52 : Lanouée (56), le Quéstel, loge à sol excavé et poteaux plantés, début XXe s.

fond. Il est donc probable que les cabanes au sol excavé du haut Moyen -Âge pouvaient servir également à entreposer des fûts de cidre ou de vin, mais d'autres usages seront testés.

Pour la restitution de la cabane 2095 de Villiers-le-Sec en 2013, nous proposons, sur la base de cette étude des loges, une ossature de 6 poteaux plantés destinée à soutenir deux sablières courantes, elles-mêmes servant à porter un chevronnage qui descendra jusqu'au sol. La terre rejetée de l'excavation du sol constituera un muret périphérique sur lequel viendra s'ancrer les chevrons. Ainsi, la hauteur sous faîtage sera de plus de 2 mètres et permettre une libre circulation dans cet édifice. Les bois utilisés seront du chêne pour les poteaux, et du bois blanc (bouleau, charme, peuplier...) ou des rejets de souche à tiges longilignes et de faible section. Pour les poteaux, un équarrissage sera probablement effectué comme le suggère la forme des négatifs des poteaux fouillés. Le creusement et la mise en forme des talus périphérique seront effectuées en 2013. Nous envisageons d'abattre l'essentiel des bois d'œuvre ainsi que leur taille en vue de la pose de l'ossature : poteaux, traverses et, peut-être, du chevronnage. La pose de la couverture en roseaux (provenance baie de Seine) sera réalisée en 2014.

Bibliographie

Gentili 2009a , *Typologie et analyse spatiale des fonds de cabanes du haut Moyen Âge en Pays de France: l'exemple de Villiers-le-Sec et des sites environnants* :

L'habitat rural du haut Moyen Âge en Ile-de-France, 2e supplément au Bulletin archéologique du Vexin français et du Val-d'Oise, sous la direction de François Gentili et Annie Lefèvre, PCR,, ?bilan 2004/2006, Collectif d'archéologie rurale du Haut Moyen Age, Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Guiry-en-Vexin, 2009, p. 33-62

Gentili et Bruley Chabot 2000, *Louvre Orville, rapport 1999, Afan SRAIF 2000*

Hurard et Bruley-Chabot 2011

Saint-Pathus, « les petits ormes » rapport de fouille Inrap, Sraif 2011

Broine 2009

Broine Éric, « RUNGIS (Val-de-Marne) "La Couture / Z.A.C. du Lagué" », *L'habitat rural du haut Moyen Âge en Ile-de-France, 2e supplément au Bulletin archéologique du Vexin français et du Val-d'Oise, sous la direction de François Gentili et Annie Lefèvre, programme collectif de recherche, bilan 2004/2006, Collectif d'archéologie rurale du Haut Moyen Age, Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Guiry-en-Vexin, 2009, p. 221-232.*

Epaul Frédéric, 2009 - *Approche ethnoarchéologique des charpentes à poteaux plantés : les loges d'Anjou-Touraine, Archéologie Médiévale, t.39 : 121-160*